

## COMPTES-RENDUS CRITIQUES.

---

Vilfredo PARETO. **Traité de sociologie générale.** Édition française par Pierre BOVEN, revue par l'auteur, vol. I. Lausanne-Paris, Payot, 1917, LXII-784 pages.

Beaucoup de verve et beaucoup de morgue, un grand luxe de citations et à côté de cela des oublis surprenants, un incessant appel à « l'objectivité » et d'interminables digressions polémiques, un grand nombre d'aperçus ingénieux qui tournent autour de notions qui restent confuses, tel est le *Pourana* que M. Vilfredo Pareto appelle « Traité de sociologie générale ».

Beaucoup de choses qui ne sont pas vraies logiquement sont pourtant socialement utiles; telle est, semble-t-il, l'idée essentielle que retrouve M. Pareto et sur laquelle il insiste de toutes manières.

Pour la bien mettre en lumière, il distingue entre les actions « logiques », plus rares qu'on ne pense, et les actions « non logiques » capables de prendre les formes les plus diverses.

Sont *logiques* les opérations qui sont logiquement unies à leur but, non seulement par rapport au sujet qui accomplit ces opérations, mais encore pour ceux qui ont des connaissances plus étendues. Par exemple, quand les marins grecs rament pour faire avancer leur navire sur l'eau, leur action, à nos yeux comme aux leurs, est logique; elle met en œuvre les moyens qu'il faut pour obtenir le résultat qu'ils visent. Quand ils sacrifient à Poseidon pour obtenir une navigation propice, l'action est non logique à nos yeux; entre les moyens employés et le résultat visé, nous ne voyons pas de rapport. Liés subjectivement, les deux termes ne le sont plus objectivement.

On distinguera d'ailleurs diverses classes d'actions non logiques, selon que les « buts subjectifs » et les « buts objectifs » sont ou non conscients, selon qu'ils diffèrent ou coïncident.

L'auteur est ainsi amené à étudier à son tour la question du rapport entre les pratiques et les croyances, entre les consignes et les interprétations, entre les rites et les mythes.

Il propose de classer les mythes selon la part plus ou moins grande qu'ils accordent aux éléments « logico-expérimentaux ». Il tient d'ailleurs à rappeler que ces éléments sont bien loin de tenir toute la place dans les théories « modernes »; il subsiste beaucoup de mythique et de mystique dans l'esprit des scientifiques ou des humanitaires. C'est contre eux surtout que l'auteur aime à déployer sa verve.

En rapprochant ces mythes ou ces théories, en dégagant leurs par-

ties communes, on arriverait peut-être à mettre en lumière les forces mêmes qui les produisent, les instincts auxquels cette idéologie répond. C'est là, semble-t-il, ce que l'auteur appelle les *résidus*. Il en propose une classification complexe : 1° instinct des combinaisons; 2° persistance des agrégats; 3° besoin de manifester ses sentiments par des actes extérieurs; 4° résidus en rapport avec la sociabilité; 5° intégrité de l'individu et de ses dépendances; 6° résidu sexuel.

En dépit de tant de classifications, de schèmes, de figures géométriques, la lecture de l'ouvrage est difficile, la pensée de l'auteur reste enveloppée. Il nous eût beaucoup plus aisément éclairés, sans doute, s'il avait consenti à marquer son rang dans la série des chercheurs; nous voulons dire à préciser sa pensée par rapport à celle des auteurs qui ont abordé déjà les mêmes problèmes. On a pu se rendre compte qu'un Ribot, lorsqu'il étudie la logique des sentiments, un Durkheim, lorsqu'il indique la façon dont se mêlent jugements de réalité et jugements de valeur, un Lévy Bruhl, lorsqu'il indique, sous le nom de « participation », la confusion mentale qui règne dans les sociétés inférieures, touchent à beaucoup des points sur lesquels revient M. Pareto. Mais dans ce livre où il cite tant d'auteurs, M. Pareto trouve moyen de ne nommer ni Durkheim, ni Lévy Bruhl, ni Ribot. De Frazer, il cite le *Totémisme*, mais non pas le *Rameau d'or*, ni la *Tâche de Psyché*, où le savant anglais traite précisément des rapports des croyances religieuses avec l'action, logique ou non logique. De Lang, il cite le livre sur *Jeanne d'Arc*, mais non pas *Mythe, cultes et religions*.

On voit par ces quelques exemples de quelle belle faculté de mépris est doué M. Pareto. Son livre est loin d'avoir toute l'originalité qu'il paraît croire; mais c'est bien le livre d'un « original ».

C. BOUGLÉ.

J. C. FRAZER. *The Golden Bough, a Study in Magic and Religion*. 3<sup>e</sup> édition. Londres, Macmillan and Co.

Part IV : *Adonis, Attis, Osiris. Studies in the History of oriental Religion*. 1914. 2 vol. in-8°, xvii-317 et x-321 pages.

Part V : *Spirits of the Corn and of the Wild*. 1914. 2 vol. in-8°, xvi-319 et xii-371 pages.

Part VI : *The Scapegoat*. 1914. In-8°, xiv-453 pages.

Part VII : *Balder the Beautiful. The Fire Festivals of Europe and the Doctrine of the external Soul*. 1914. 2 vol. in-8°, xx-346 et xi-389 pages.

*Bibliography and general Index*. 1915. In-8°, ii-536 pages.

Les trois premières parties de l'ouvrage s'intitulent : *The Magic Art and the Evolution of Kings*, 2 vol.; *Taboo and the Perils of*